FRANCE-ANTILLES GUADELOUPE

GOURBEYRE

Difé Kako au collège Richard Samuel

Vendredi 14 octobre 2022

Le spectacle tire son nom de deux figures féminines : Joséphine de Beauharnais et Joséphine Baker. Toutes deux font un pont entre le passé et le présent. - FLB

La compagnie Difé Kako propose aux écoles, collèges et lycées un projet fédérateur autour de la danse, du chant et du théâtre.

En ce début d'année scolaire, c'est une opportunité que les enseignants du collège Richard Samuel de Gourbeyre n'auraient manquée pour rien au monde. Voici, en effet, le moyen de motiver les élèves de 3e tout en les faisant réfléchir sur les questions d'injustices sociales, d'écologie, thèmes qui correspondent à leur programme de l'oral du diplôme national du brevet.

La chorégraphe Chantal Loïal, créatrice de la compagnie Difé Kako en 1995, propose un spectacle intitulé « Joséphine2b. » Ce spectacle permet de faire collaborer toute une classe pour évoquer, grâce aux langages du corps, le vivre-ensemble, l'écologie, la culture de la terre, la pollution, la santé, la nature, la végétation, les animaux, les territoires d'outre-mer français, l'esclavage, les discriminations, les luttes sociales. Les

enseignants sont sollicités pour mener des recherches, avec la classe, sur les différents sujets. Ces savoirs vont nourrir le travail artistique et donner du sens à la chorégraphie. L'expression dramatique, le chant, la danse (gwoka, bèlè) sont ainsi mis au service de la connaissance pour une appropriation par les jeunes de leur patrimoine culturel.

Deux ateliers de travail

Les deux artistes qui sont intervenus auprès des élèves, la danseuse Ludivine Mirre et le musicien Edmé Djaka, ont impulsé avec bienveillance et dynamisme un rythme soutenu de travail durant les deux sessions d'atelier les 5 et 6 octobre derniers. Les élèves de la 3e1 du collège Richard Samuel ont été transportés. Ils se sont tous investis, aucun élève n'est resté en retrait. Leur professeure de français, Nathalie Molinié constate avec plaisir que « certains élèves, peu à l'aise avec la lecture habituellement, se proposent d'interpréter le slam. » Jocelyn Piès, leur enseignant d'éducation musicale, est « ravi de voir tel autre expérimenter de nouveaux rythmes. » Annabelle Xarrié qui enseigne le théâtre ajoute : « Les deux artistes ont réussi ce que nous mettons parfois du temps à obtenir : la cohésion du groupe pour une dynamique de travail, c'est de bon augure pour l'année qui commence. »

Le prochain rendez-vous de la Cie Difé Kako au collège Richard Samuel est prévu pour le 1er décembre prochain, jour de la représentation du spectacle « Joséphine 2b » devant d'autres classes, pour que les troisièmes deviennent, à leur tour, passeurs de culture. Ministère de la culture, ministère des Outre-mer, Rectorat, conseil départemental, Région Guadeloupe, Caisse des dépôts, sont partenaires sur ce projet.??? FL.B

???FL.B

Le spectacle tire son nom de deux figures féminines : Joséphine de Beauharnais et Joséphine Baker. Toutes deux font un pont entre le passé et le présent.

- FLB

Chantal Loïal, chorégraphe impliquée

« Joséphine2b » est la recréation d'un spectacle créé en 2008, Zandoli pa tini pat autour du pesticide ultra-toxique longtemps utilisé dans les bananeraies antillaises alors qu'il était interdit partout ailleurs : le chlordécone. Aujourd'hui les victimes réclament réparation des préjudices subis tant au niveau environnemental que sanitaire. Avec « Joséphine2b » Chantal Loïal a voulu parler de l'urgence écologique et s'adresser plus particulièrement au jeune public. Mais l'histoire du chlordécone s'inscrit aussi dans l'histoire de l'esclavage et des luttes des afro-descendants. Car d'un côté comme de l'autre, c'est de domination qu'il s'agit : domination de l'homme sur l'homme et sur la nature.